

Asselinformation



Revue officielle de l'Association des Asselin inc.

Juin 2012

Volume 32, n°2



Willie Asselin (1888-1934)

un citoyen très engagé, commerçant, enseignant et
maire à St-Gervais de Bellechasse. On voit ici sa résidence
qui servait aussi de magasin général.

ASSOCIATION DES ASSELIN INC.

L'Association des Asselin inc. est un organisme sans but lucratif incorporé en février 1980, sous la troisième partie de la *Loi sur les Compagnies* de la province de Québec, et reposant uniquement sur le bénévolat de ses membres et de ses administrateurs. Le but de l'Association des Asselin est de rassembler les familles Asselin, leur faire connaître et apprécier leurs origines, leur histoire, leur patrimoine et l'implication actuelle des portants du nom dans leur milieu respectif.

Adresse postale : C. P. 10090, Succ. Sainte-Foy, Québec (Québec) G1V 4C6 Courriel : asselin@genealogie.org
Site Internet : www.genealogie.org/famille/asselin

L'Association des Asselin est membre de la Fédération des familles souches du Québec depuis 1983.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président : **Marcel Asselin**, membre # 6

Vice-président : **Denis Asselin**, membre # 1881

Secrétaire : **Suzanne Charron**, membre # 1895

Trésorier : **Jean-Marc Asselin**, membre # 44

Secrétaire adjointe : **Lucie Asselin**, membre # 80

Administrateurs :

Danielle Chartier, membre # 126

François Asselin, membre # 14

Jacqueline Faucher Asselin, membre # 2

Note importante:

*Coordonnées des
administrateurs
caviardées dans
cette version*

Jean-Louis Vaillancourt, membre # 129

Jean-Pierre Asselin, membre # 28

Léopoldine Asselin, membre # 89

Marcel Sasseville, membre # 126

Marie-Claude Asselin, membre # 118

Nicole Labrie Asselin, membre # 62

Yolande Asselin Ruel, membre # 1039

Yvan Asselin, membre # 1

ADHÉSION À L'ASSOCIATION

Pour les membres au Canada, le coût de la cotisation annuelle est de 30,00 \$, pour 3 ans 85 \$, pour 5 ans 130 \$ et à vie 300 \$.

Pour les membres hors Canada: 1 an 40 \$, 3 ans 115 \$, 5 ans 175 \$ et à vie 400 \$.

ASSELINFORMATION

La revue *Asselinformation* de l'Association des Asselin est publiée deux fois par année et distribuée aux membres.

Responsable de l'édition : Jacqueline Faucher-Asselin

Mise en page : Jacqueline Faucher-Asselin et Yves Boisvert

Révision des textes : Nicole Labrie-Asselin

Impression : Fédération des familles souches du Québec

Les membres sont invités à collaborer à la revue *Asselinformation* en soumettant des articles et nouvelles d'intérêt pour les familles Asselin : biographies, anniversaires, naissances, mariages, décès, nouvelles, etc. Nous acceptons des photos ou des vieux documents pour publication.

Dépôt légal : Bibliothèque et archives nationales du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
Tous droits réservés. ISSN 0847-4729

Association des Ancelin, Asselin et Asseline de France :

Adresse postale : Chez Texier
17130 Salignac de Mirambeau

Courriel : didierancelin2@wanadoo.fr

Site Internet : <http://aaaf.free.fr>

Message du président



À tous les Asselin,

Lors de notre dernière assemblée générale annuelle du 6 août 2011 à l'Île d'Orléans, nous avons évoqué la possibilité de tenir le ralliement de 2012 dans la région de l'Abitibi.

Pour nous de Québec, ça fait comme on dit, une bonne « trotte ». C'est avec plaisir que nous vous invitons au ralliement de 2012, à La Sarre en Abitibi. Vous aurez plus de détails en continuant à lire cette revue.

La rencontre de cette année nous permettra de découvrir une autre région du Québec et les Asselin et conjoints(e) qui ont participé à son développement. Plusieurs personnes du Conseil d'Administration ont signifié leur intérêt pour s'y rendre.

Mon père ayant travaillé plusieurs années pour Jos Lebel (Lebel sur Quévillon), nous y sommes retournés il y a deux ans pour visiter la région. Ce sera donc avec plaisir que nous serons des vôtres cette année.

Alors inscrivez-vous rapidement afin de permettre au Comité de bien planifier cette rencontre.

Bonne journée à tous et au plaisir de vous rencontrer,

Marcel Asselin, président

Sommaire

Message du président.....	3	Le pianiste André Asselin n'est plus.....	10
Convocation à l'assemblée générale annuelle.....	4	Willie Asselin à St-Gervais de Bellechasse	11
Élections des administrateurs	4	Benoît Asselin et sa famille, sans Willie.....	15
Ralliement à La Sarre le 18 août 2012	4	Un magasin général en 1910.....	16
Préenregistrement au ralliement 2012.....	4	Questionnaires généalogiques mis à jour.....	17
Programme de la journée à La Sarre	5	Avis de recherche d'un membre.....	17
Les mots croisés d'Yvan Asselin.....	5	Pot-pourri généalogique	18
Les Asselin... À la trace	6	Objets promotionnels et formulaires.....	22
Le Fil d'Ariane.....	7	Le tablier de Grand-mère.....	24
Quelques trouvailles autour de René Ancelin	8		

Convocation à l'assemblée générale annuelle

Vous êtes, par la présente, convoqués à l'assemblée générale annuelle de l'Association des Asselin inc. qui aura lieu le samedi 18 août 2012 à 16h00, à l'**Hôtel de Ville** de La Sarre, Abitibi.

Élections des administrateurs

Cette année, neuf administrateurs complètent leur mandat de deux ans, soit : François, Jean-Marc, Marcel, Marie-Claude et Yvan Asselin, Jacqueline Faucher Asselin, Jean-Louis Vaillancourt, Marcel Sasseville et Nicole Labrie Asselin. Nous invitons tous les Asselin, intéressés à venir travailler dans l'équipe, à poser leur candidature avant ou au cours de l'assemblée générale.

Ralliement à La Sarre, Abitibi, le 18 août 2012

Le ralliement 2012 se déroulera à La Sarre en Abitibi, endroit où nous rendrons hommage et soulignerons l'œuvre de trois familles pionnières en Abitibi : Achille Asselin et Éva Gagnon à La Sarre en 1912, Joseph et Amanda Létourneau à Palmarolle en 1932 ainsi que Georges et Olivine Morin à Manneville en 1937. De plus, nous rendrons hommage au chanoine André Asselin, fils des pionniers de La Sarre, à l'occasion de son 60^{ième} anniversaire de prêtrise. Tous les descendants, même ceux qui ont quitté la région, sont invités à venir célébrer le courage de ces pionniers et ceux qui y sont restés.

Les activités se tiendront au Motel Villa Mon Repos, 32 route 111 Est, La Sarre et à l'Hôtel de Ville de La Sarre, avec des activités recommandées pour les intéressés. Voir le programme à la page 5.

Préenregistrement

Comme nous devons commander le nombre de repas exact,
VOUS DEVEZ VOUS PRÉENREGISTRER AVANT LE 10 AOÛT 2012
en remplissant le **formulaire** inséré dans la présente revue *Asselinformation*
et le retourner à l'Association avec votre paiement. Aucun enregistrement possible sur place.

RÉSERVATION D'HÔTEL

Nous avons négocié des prix d'hôtel pour les participants à notre ralliement, en voici les conditions:

— **Motel Villa Mon Repos** : Tél. : 819-333-2224 ou 888-417-3767 ou internet : motelvillamonrepos.qc.ca

A) chambre 1 lit double 105,00 \$/nuit + taxes B) chambre 2 lits doubles 110,00 \$/nuit + taxes

Faites votre réservation avant le 30 juin, une disponibilité de chambres est garantie avant cette date.

Mentionnez « pour l'Association des Asselin » : escompte de 10%

— **Motel Le Bivouac** : Tél. : 819-333-2241 ou 866-980-2241 ou internet : motellebivouac.com

A) chambre 1 lit (60 po.) 99,50 \$/nuit + taxes B) chambre 2 lits (60 po.) 109,50 \$/nuit + taxes

Pour Le Bivouac, les prix incluent le petit déjeuner continental.

Réservez dès maintenant, il n'y a que 15 chambres au Bivouac.

Programme de la journée

Motel Villa Mon Repos

- 10h00 à 13h30 - Enregistrement
- Dîner libre
- Visites libres - La liste et le plan seront fournis à l'enregistrement

Hôtel de Ville de La Sarre

- 14h00 - Dévoilement d'une plaque souvenir et hommages aux pionniers Asselin
15h00 - Réception offerte par la Ville
16h00 - Assemblée générale annuelle

Motel Villa Mon Repos

- 17h30 - Cocktail (payant)
18h30 - Hommage à André Asselin, prêtre
19h00 - Souper et soirée dansante

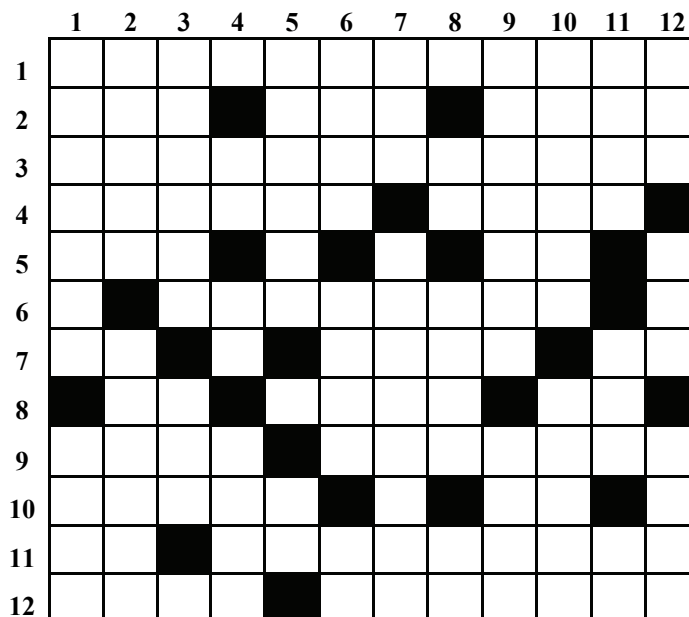
Les mots croisés d'Yvan Asselin — n° 10

Horizontalement

- 1- Curé bien connu en Abitibi.
2- Autobus — Compagnie — Représentation graphique.
3- Fondé sur la hiérarchie.
4- Avalé — Troublée
5- Général sudiste — Voyelles doubles.
6- Suspendues par la loi 78.
7- Indique la manière — Exprime—Collation de chien.
8- Spécialiste — Trouble — Arsenic.
9- Contre — S'enfoncer dans la boue.
10- Étire — Vieille note.
11- Article contracté — Détraquera.
12- Crochet double — Voies importantes.
- 10- Personnes sans énergie — Petite fleur.
11- Gouffre— Se permet — Note.
12- Bon navigateur— Diminutif de Joseph—
Roues à gorge.

Verticalement

- 1- Prénom du premier Asselin pionnier en Abitibi —
Poète grec.
2- Très petite — Ville de France.
3- Grand filet de pêche — Sainte.
4- Grand dieu — Indique la matière — Pays d'Asie.
5- Différences — Petit cube.
6- Nid d'aigle — Répand — Coups de baguettes.
7- Tari — Marin chargé de la barre.
8- Usent — Mille-pattes.
9- Interjection—Organe de la vue—Deux bouts de goût.



Solution à la page 17

Les Asselin... À la trace

1- Raymonde Proulx de Manneville



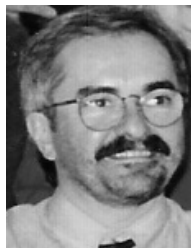
Enseignante retraitée en 2009, Raymonde Proulx vit « par choix et par amour » à Manneville, dans son village natal en Abitibi, d'où le choix de nom de plume, Raymonde Proulx de Manneville. Elle a publié en 2009 son

premier ouvrage à compte d'auteur, *Palabres & Parlures*, un recueil d'anecdotes, contes et nouvelles où se glissent royalement d'heureux québécoisismes et dans lequel on y retrouve des textes divergents à souhait sur différents thèmes de la vie, dans des termes recherchés et évocateurs de l'Abitibi et de ceux qui l'habitent. Elle prépare actuellement un recueil de poésies, *Errance*, et d'autres ouvrages portant sur différents sujets. Les Asselin pourront la rencontrer au ralliement de l'Association des Asselin à La Sarre le 18 août prochain. Raymonde est la fille de Léonidas Proulx et de Marie (J-X) ASSELIN (fille de Georges et Olivine Morin, pionniers à Manneville en 1938). Bravo !

Source : <http://raymondeproulx.com/palabres.html>

2 - Claude Asselin, généalogiste

Il faut se réjouir de voir un Asselin donner de son temps comme bénévole dans le domaine de la généalogie. Claude fait de la saisie d'actes de mariages et de la vérification aux actes originaux pour la Société de généalogie de Québec dont il est membre. Ces mariages enrichissent la banque informatisée nationale de généalogie BMS 2000, disponible dans toutes les sociétés participantes, une collaboration importante



pour les généalogistes. Avec une telle expérience, peut-on espérer le voir collaborer à la recherche pour l'Association des Asselin et participer à la relève ? Claude (J-X) Asselin (membre # 1598) est le fils de feu Benoît et de Madeleine Lacasse. Bravo !

3- Lorraine Isabelle Asselin

Lorraine Isabelle, de Nicolet, est présidente de *La Passerelle*, organisme qui vient en aide aux familles qui ont à vivre des problèmes de santé mentale. Elle a reçu son accréditation officielle en juin 2011. Lorraine est l'épouse de Rémi (J-IX) Asselin. Bravo !

4- Mario Lemieux

Mario Lemieux s'est vu honoré par le dévoilement d'un monument intitulé *Le Magnifique*, comme on le surnomme d'ailleurs, une œuvre inspirée d'une image du hockeyeur déjouant la défense adverse



avant de marquer contre les Islanders de New-York en 1988. Cette statue de bronze de 4 700 livres, œuvre du sculpteur Bruce Wolfe, mesure 10 pieds et 1/4 et se trouve près de l'Aréna des Pingouins à Pittsburgh. On peut imaginer la fierté de son épouse Nathalie (R-IX) ASSELIN (fille de Pierre et Paulette Lévesque) et de ses quatre enfants Lauren, Stéphanie, Austin et Alexa, d'assister à ce moment mémorable, ainsi que celle de ses parents et de ses frères Richard et Alain, présents au dévoilement. Et les Québécois aussi sont fiers de lui. Bravo.

Source : Le Soleil, 8 mars 2012. Photo : Associated Press

Le nouveau président Didier Ancelin et son épouse Marylène prennent la relève à la rédaction du bulletin *Le fil d'Ariane* qui continue d'être des plus intéressants.

De nouvelles trouvailles dans le cas de l'ancêtre René Ancelin sont fournies par Josette Ancelin. Jacqueline les présente intégralement dans les pages qui suivent.

.....

On y raconte aussi la petite histoire d'un ancêtre de l'ancien président Claude Ancelin, enlevé et détenu captif en Barbarie. Au XIX^e siècle, La Barbarie désignait le littoral de l'actuel Maroc, Algérie, Tunisie et Lybie. Dans les années 1500 à 1800, les Barbares, dont le plus célèbre fut le chef pirate Aroudf nommé *Barberousse* en raison de la couleur de sa barbe, capturaient des Blancs européens pour en faire le commerce d'esclaves. D'habitude, on entend parler de l'inverse, mais... c'est vrai.

.....

Un autre bon article traite d'une dynastie de bourreaux nommés Asselain, mais qui ont aussi porté les noms Asselin et Ancelin. Cette dynastie a duré pendant six générations entre 1700 et 1850 environ, dans différentes villes entre La Rochelle et Tours.

Le métier de bourreau

Il est bon de noter que sous l'ancien régime, chaque baillage, chaque province et même chaque ville avait son bourreau.

Le métier consistait à exécuter les sentences de la justice, soit les sentences de mort, mais aussi à s'occuper des condamnés au carcan ou au pilori, à préparer le lieu et le matériel nécessaire pour les exécutions et à enterrer le supplicié. Au besoin, il peut pratiquer des tortures pour rafraîchir la mémoire du suspect et l'aider à avouer son crime. En général, le bourreau exerce parallèlement un autre métier en

lien plus ou moins étroit avec la mort, soit fossoyeur, équarrisseur, tanneur ou bourrelier.

Très mal perçu par la population, il vit en paria; les commerçants et artisans refusent de faire affaire avec lui. Au marché, son pain est posé à l'envers sur l'étal du boulanger pour qu'il soit le seul à le toucher, comme il devait aussi utiliser une écuelle ou une cuillère pour prendre les quantités de fruits, légumes ou viande sans toujours les toucher.

Cette situation fait que les vocations sont rares, ce qui conduit à la transmission du métier de père en fils et qui explique les alliances presque généralisées entre fils et filles de bourreaux, vivant ainsi au sein d'une communauté très fermée. Heureusement, la Révolution supprima la torture, uniformisa le mode de mises à mort par la tête tranchée, et institua un seul bourreau par département.

.....

Enfin, on trouve un article traitant d'un pot à moutarde en porcelaine tendre du 17^{ième} siècle, de la manufacture Poterat et qui portent les armoiries des Asselin de Villequier.

Ce pot, qui se trouve au Musée de Sèvres, est si célèbre que des estampes le représentant sont en vente dans les boutiques des musées.



Quelques trouvailles autour de René Ancelin : extraites du *fil d'Ariane*

Par Josette Ancelin, membre # 210

L'auteure de cet article continue d'explorer les documents d'archives dans l'espoir de trouver plus d'informations sur la famille et la vie de l'ancêtre René Ancelin entre sa naissance à Bouildroux en 1609 et ses deux mariages à La Rochelle. La persévérance de Josette Ancelin porte fruit et elle livre ici ses récentes découvertes. Ces informations viennent donc enrichir celles qu'elle a livrées elle-même au ralliement des Asselin en 2008 à l'occasion du 400^e anniversaire de Québec et que nous avons publiées dans la revue *Asselinformation*, Volume 29 n° 2, juin 2009. Nous la remercions vivement pour ces découvertes et lui en souhaitons de nouvelles qui comblent sa curiosité...et la nôtre !

Bien que nous connaissions maintenant le lieu de naissance de **René ANCELIN**, nous avons peu d'éléments sur sa vie en France, entre sa naissance et son départ pour la Nouvelle-France en 1665 ; seuls les actes de baptêmes de ses enfants et de ses deux mariages nous sont connus.

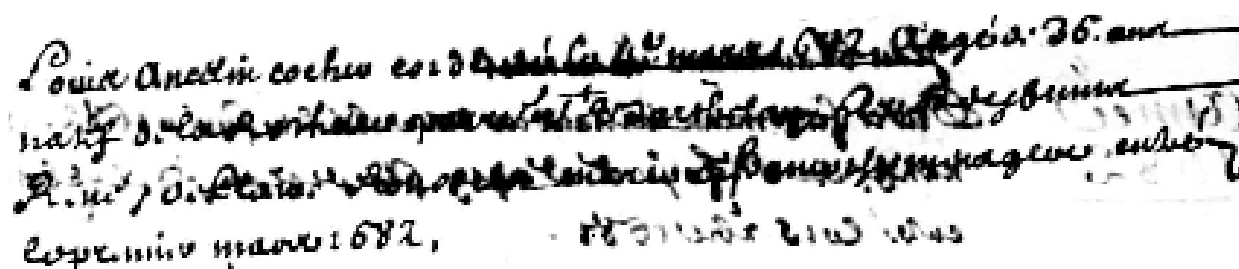
C'est pourquoi, lorsque je découvre par hasard un fait touchant à sa famille, je le note avec intérêt.

_ Dernièrement, j'ai relevé la notification du décès de son fils **Louis**, à **La Rochelle**. Nous savons que de son premier mariage avec **Claire Rousselot**, **Re-**

né avait eu cinq enfants, les trois plus jeunes décèdent en bas âge, la seconde, **Marie**, part en Nouvelle-France avec son père.

L'aîné **Louis**, alors âgé de 17 ans, reste seul en France ; il se marie en 1675 avec **Françoise Mesnager** dont il aura deux filles **Françoise** et **Catherine**. En 1685, sa femme se remarie avec **Mathurin Cyre**, ce qui situe le décès de **Louis** avant cette date.

Dans la collection hospitalière de l'Hôpital St-Barthelemy des religieuses de la Charité à La Rochelle, est notifié comme suit le décès de Louis :



Louis Ancelin cocher est decedé le 4^{ème} mars 1682 aagé de 36 ans
natif de la Rochelle paroisse St barthelemy fils de desfunts
René et de claire Rousselot, marié à françoise Menager, entré
le premier mars 1682,

Transcription :

« Louis Ancelin cocher est decedé le 4^{ème} mars 1682 aagé de 36 ans
natif de la Rochelle paroisse St barthelemy fils de desfunts
René et de claire Rousselot, marié à françoise Menager, entré
le premier mars 1682 ».

René est déclaré défunt !!! !!! (Et pourtant, il était encore bien vivant en Nouvelle-France où il est décédé le 20 novembre 1695).

Louis Ancelin avait donc une tante à La Rochelle, **Nicole Rousselot**, sœur de sa mère **Claire**, mariée le 18 octobre 1637 à La Rochelle à **Pierre Testaud**, marchand ; de cette union naquit un fils **Pierre**, ma-

rié le 7 juillet 1671 au Breuil-Magné (près Rochefort-sur-Mer) avec **Renée Papin** de la paroisse de la Gri-baudière en Anjou. De cette dernière union, naquit un fils appelé aussi **Pierre**, baptisé le 19 février 1672

Quelques trouvailles autour de René Ancelin : extraites du *fil d'Ariane*

à Notre-Dame de La Rochelle et dont le parrain est **Louis Ancelin, fils de René**. Louis Ancelin côtoyait donc sa tante et son cousin germain **Pierre Testaud**.

Cette tante de Louis Ancelin, **Nicole Rousselot**, devait avoir du « caractère » car dans son testament passé devant le notaire **Juge** à La Rochelle en 1680, elle donne ses biens en usufruit à son fils, mais **lègue** tous ses biens à ses petits-enfants nés ou à naître. Je cite ce passage de son testament qui n'est pas courant à cette époque :

Après avoir fait son testament spirituel ... « *et pour ce qui est de tous mes biens meubles et immeubles que je dellaisseray au jour de mon deceds, qui de droict doivent estre et appartenir à mondit fils, mais pour des raisons qui me sont particullières, et que je ne veux pas déclarer, je veux ordonne et entends que ledit Testaud mon fils, ne puisse disposer, vendre alliéner ny engager en quelque sorte et manière que ce soit, aucune chose de mesdits biens meubles et immeubles que je dellaisseray au jour de mondit deceds et qu'il se contente de jouir du revenu d'yceux# (desquels meubles il fera inventaire) et quand au fonds et propriété de mesdits biens meubles et immeubles de quelque nature et qualité qu'ils soient Je, ladite testataire les donne, lègue et laisse par mondit present testament fait comme dit est, pour cause de mort, aux enfans nais et à naître en loyal mariage dudit Testaud mon filz, pour en jouir fere et disposer par eux, leurs heritiers et ayant cause à perpetuité, lesquels enfans je luy substitue et pour une plus grande validité de Ladiete substitution, je veux et consens qu'elle soit publiée et insinuée en la cour ordinaire du siège presidial de cette dite ville et greffe d'ycluy et partout ailleurs ou il appartiendra ».*

Quelles étaient donc ces raisons particulières ?

_ En 1705, **Estienne Ancelin**, maître cloutier, fils de **Louis Ancelin frère de René**, arrente une maison à La Rochelle : « *une maison à fet et à plancher couverte*

de thuillles avecq toutes et chacunes ses appartenances et dependances sittuée rue des gentilhommes autrement de la doriderie, paroisse St Sauveur ».

Cette **rue de la doriderie** est située derrière l'hôtel de ville de La Rochelle, son nom est dû à la présence dans le quartier dès 1273, de la famille Dorider ; elle prit le nom de rue des Gentilshommes quand, en 1607, afin d'agrandir l'hôtel de ville, on fit bâtir la salle des échevins dont l'entrée, la porte des Gentilshommes, donnait sur cette rue. Après leur élection, les membres du Corps de ville ainsi anoblis, noblesse de cloche, empruntaient cette porte, aujourd'hui appelée porte des échevins.

_ Enfin, j'espérais que par **Louis Guillemet**, témoin au 2^{ème} mariage de **René Ancelin avec Marie Jouin** en 1665 avant leur départ en Nouvelle-France, je pourrais découvrir une relation entre eux ; Louis Guillemet dont la signature est reconnaissable sur tous les actes, est dit maître filassier, peut-être était-il l'employeur de René Ancelin, aussi filassier ?

Nous savons que Louis Guillemet s'est marié avant 1663 avec Simonne LeBoeuf dont il a eu deux fils, André né en 1663 et Mathurin en 1665 ; sa femme décède le 22 juin 1667 à La Rochelle. Pas de présence de René Ancelin aux baptêmes de ces deux enfants. Louis Guillemet se remarie le 12 septembre 1667 avec Marguerite Resnier dont il a un fils Pierre baptisé le 10 février 1669 à La Rochelle et puis, âgé de 36 ans, il épouse en dernière nocces Marie Conat.

Voici ce que j'ai trouvé pour l'instant mais le hasard fait bien les choses, je ne désespère pas de découvrir un jour ou l'autre un acte notarié qui nous permettra de faire plus ample connaissance avec **René Ancelin**.

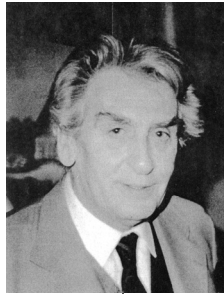
Toutefois, j'espère que ces quelques lignes enrichiront les archives de nos amis Québécois.

Josette Ancelin

Le pianiste Paul-André Asselin n'est plus (1923-2012)

Par Michel Asselin, membre # 55

Un monument de la musique classique s'éteint après soixante-dix ans d'une carrière bien remplie.



A Montréal le 26 janvier 2012, Paul-André est allé rejoindre les siens dont sa mère Liliane Rochon, en ayant comme dernières paroles avant le grand départ: *''ca y est, je vais voir ma mère''*. Il était le fils d'Adélard (D-IX) Asselin et quittait ainsi sa sœur Mignonne (Gertrude) et moi, Michel, son frère cadet et filleul.

Il a mené une belle carrière de concertiste, musicologue, compositeur et surtout de vulgarisateur de la musique par plus d'un millier de Récitals-Causeries qu'il a donnés un peu partout en France et au Québec. C'est à Radio-Canada qu'il a joué pour la première fois en 1947, interprétant des œuvres de compositeurs québécois. Il a entrepris ensuite des études au Conservatoire de Toronto en 1946-47 où il travaillait avec l'éminent pianiste Ernest Seitz et la grande pianiste ukrainienne Lubka Kolessa qui était de la grande école Liztienne.

En 1948, il débuta sa carrière internationale comme directeur artistique et pianiste avec *La troupe Danseurs Étoiles de l'Opéra de Paris*. Il parcourt alors l'Argentine, le Pérou, l'Équateur, le Vénézuëla, l'Uruguay et la Colombie et joue dans la majeure partie des radios locales de ces pays. De retour au Québec en 1949, il donne plusieurs récitals tant à l'Auditorium la *Salle le Plateau*, le *Gésus* et le *Théâtre His Majesty's* à Montréal où il créa pour la première fois, en rappel d'un concert tout Chopin, le *Prélude Romantique de son ami André Mathieu*, soit le 4 décembre 1951. Installé à Paris entre 1952 et 1958, il donne des concerts dans les grandes salles *Chopin-Pleyel* et *Gaveau*. Il revient au pays en 1959 alors qu'il donne plus de 300 récitals-causeries dans les écoles secondaires (9^e à 12^e année) de la Commission des écoles catholiques de Montréal, ceci durant

la période des activités dirigées, soit de 15h à 16h. Les élèves appréciaient car il leur faisait la comparaison entre les compositeurs classiques et ceux de la musique populaire ; par exemple, comment Marguerite Monnot, qui écrivait de belles mélodies pour La Môme PIAF, puisait dans le répertoire classique, car elle était elle-même une pianiste lauréate du Conservatoire de Paris. De 1960 à 1987, il habite Paris où il donne plus de 2 000 récitals soit solos ou causeries partout en France. Il a joué souvent à la RTF, soit Radio ou Télé, sans oublier ses nombreuses apparitions à l'Unesco. Il a de plus joué dans le cadre des festivités du couronnement de la reine en 1953 au Wigmore-Hall Londres, de même que pour Lady Mombatten, tante de la Reine à l'Île de Malte. Il s'est produit aussi à Turin et Bologne en Italie.

Une chose à noter, il a toujours inclus à son programme des œuvres de Québécois ou de Canadiens. Ainsi, aux Jeunesses Musicales de Bayreuth en Allemagne, il donna un concert composé uniquement d'œuvres de compositeurs de chez nous tels Rodolphe et André Mathieu, Clermont Pépin, (un ami du Conservatoire de Toronto) Auguste Descarries, (son maître) Fernand Gratton, Georges-Émile Tanguay, Mile-Violet Archer, Claude Champagne (un mentor) et ses propres œuvres ; il en a une cinquantaine à son actif. Il est aussi l'auteur du *Panorama de la Musique Canadienne* (1962 et 1968).

Décorations:

France : Biennale Azuréenne pour son essai littéraire sur la musique 1974 et Lauréat en 1978.

Médaille d'Or, Arts, Sciences, Lettres, pour son action culturelle par ses Récitals-Causeries en 1979.

Médaille de Vermeil, en 1970.

Québec : Lauréat de la SSJB de Mtl, 1943.

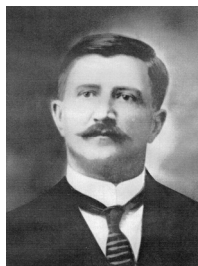
Canada : Boursier Underwood à Toronto en 1945.

Boursier de la Senior School du Conservatoire de Toronto, en 1946.

Willie Asselin à St-Gervais de Bellechasse

Par Benoît Asselin, membre # 58

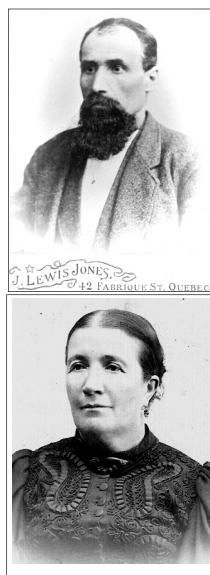
Ce texte a été remis à l'Association par l'auteur en mai 2006 pour publication dans Asselinformation. Malheureusement, ce dernier, Benoît Asselin, n'aura pas eu le plaisir de le voir publier, car il est décédé le 15 octobre suivant. Il avait une grande admiration pour son père Willie Asselin et trouvait important, cela se justifie, vous le constaterez, de le faire connaître aux Asselin de l'Association et aussi aux Gervaisiens à qui il a beaucoup donné. Enseignant et ornithologue à ses heures, Benoît Asselin a enseigné, comme son père. Avec son épouse Madeleine Lacasse, ils sont devenus membres à vie (#58) dès les débuts de l'Association des Asselin et son épouse tient à le demeurer pour continuer de recevoir la revue Asselinformation.



Willie Asselin est né à St-Gervais le 16 novembre 1879, de Michel (J-VII) Asselin, cultivateur, et Marie Simard, mariés à St-Gervais le 31 juillet 1866. Leur premier enfant, John, est né à Oscéola en Pensylvanie, ce qui explique que dans les registres, Marie est parfois nommée Mary Seymore ; les 4 autres fils et leur fille Marguerite sont nés à St-Gervais.



Leurs fils Charles et Ernest (debout), Willie (avec son fils Georges-Émile) et Wilfrid.



Michel Asselin et Marie Simard

Sur la photo ci-haut ne figurent pas l'aîné John, qui est parti vivre à Osceola en Pensylvanie avec son épouse Blanche Kalisson, de même que Suzanne qui vit avec son époux Roch Gagné à Disraëli.

Après ses études primaires à St-Gervais, Willie Asselin poursuit ses études en faisant tout son cours classique.

Il a épousé en premières noces, le 19 octobre 1908 à St-Gervais, Berthe Goulet qui lui a donné trois enfants dont un seul, Georges-Émile a survécu jusqu'à l'âge de 18 ans. Remarié à Rose-Anna Labrecque le 29 juin 1914, Willie et sa mère ont eu sept enfants : Benoît, Lévis, Régis, Marguerite et Marcel et deux autres, Henri décédé à 2 ans et Jean-Thomas à 18 mois.



Implication sociale

Disons d'abord que Willie Asselin a été « l'homme » de St-Gervais, visible dans toutes les associations et même en politique. Tout au cours de sa vie, mon père a occupé diverses fonctions dans le village de St-Gervais. Ayant des connaissances générales très poussées, on consultait Willie Asselin en toute occasion, si corsée soit-elle. Que de fois a-t-il participé à la plantation ou à l'émondage d'arbres fruitiers ou d'ornements. Habile dans l'emploi du ciment, il assiste souvent à la confection de trottoirs. Il agit aussi comme arbitre dans de nombreux conflits à propos de fossés de ligne entre voisins. Un jour, la municipalité dont il est le secrétaire-trésorier, reçoit d'un cultivateur, une sommation l'enjoignant de faire la clôture le long du chemin public, lequel borne sa terre. Le conseil municipal refuse et se retrouve en cour. La tentation était forte pour mon père de jouer le rôle d'avocat.

Willie Asselin à St-Gervais de Bellechasse (suite)

On en discute et on lui donne le "vas-y". Au jour fixé, il se présente en cour devant le juge Belley, un confrère de classe, ce qui le met à l'aise. Mon père plaide et gagne la cause. La municipalité sauve de l'argent. Condamné à payer les frais, le plaignant doit faire sa clôture sous les railleries des citoyens. La nouvelle a fait le tour du comté.

Voici donc un aperçu des diverses fonctions que Willie Asselin a occupées à St-Gervais :

- 1908 à 1934 Secrétaire-trésorier du Cercle Agricole et de la Société d'agriculture.
- 1909 à 1931 Secrétaire-trésorier de la Municipalité
- 1909 à 1911 Président de la Commission Scolaire.
- 1910 Co-fondateur de la Caisse Populaire et secrétaire du Conseil de Crédit.
- 1911 à 1917 Enseignant à l'école modèle du village.
- 1911 à 1922 Secrétaire-trésorier de la Commission Scolaire.
- 1915 à 1931 Auditeur des redditions de comptes de la Cie d'assurance de la Mutuelle St-Gervais, pour feu, foudre et vent.
- 1919 Secrétaire-trésorier du Bureau de Santé de St-Gervais. Il doit placarder les maisons où il y a des maladies infectueuses et en faire la désinfection à la formaline. Il doit aussi vacciner contre la picote. Pour perte de temps, 0.30 par maison.
- 1922 Gérant de la Caisse Populaire. Il fournit le local dans sa maison familiale, sans heures déterminées. La Caisse est ouverte, même le dimanche où les assemblées sont souvent tenues après la grand-messe ou en soirée. Il en sera ainsi jusqu'en 1934.
- 1924 à 1934 Secrétaire-trésorier du Comité de Secours pour les victimes d'incendie et secrétaire-trésorier du Comité des égouts domestiques pluviaux.
- 1931 à 1934 Maire de St-Gervais.
- 1934 « Officier Rapporteur » pour les élections fédérales.

Ses commerces

À deux reprises, il opère un commerce au centre du village. Si le premier avait une clientèle générale, le second s'adressait uniquement aux jardiniers et aux agriculteurs. D'abord en 1908, à vingt ans, il loue la maison de J.-Onésime Goulet, face à l'église et ouvre un magasin général. C'est un gros succès, sa clientèle est nombreuse, même les marchands des municipalités limitrophes y viennent s'approvisionner. C'est avec un intérêt grandissant que j'ai feuilleté son livre de ventes, y découvrant les marchandises de mon enfance et surtout les prix en vigueur à l'époque. **(Voir à la page 16)**

En 1916, il avait acheté une propriété au coeur du village de St-Gervais, face au cimetière. Plan en main, il agrandit le hangar existant et construit un attenant de 50 pi de long, 12 pi de large et 20 pi de haut. En octobre 1918, c'est l'ouverture de son deuxième commerce. En vente, principalement des produits destinés aux agriculteurs. Sa nouvelle clientèle achète (à la poche) graines de semences, céréale, moulées diverses, farine, sucre, cassonade, gros sel et en plus, du ciment, de la chaux, de la brique et du charbon, sans oublier l'huile de lin, la peinture, la térébenthine et la formaline. En compagnie de Joseph Labonté de St-Charles et d'un cousin, Cyrille Noël de St-Jean-Chrysostôme, ils achètent au char, livré à la station ferroviaire de St-Charles. Comme les chars doivent être libérés assez rapidement, Willie loue un entrepôt chez Joseph Labonté. Ce sont des cultivateurs qui sont mobilisés pour effectuer le transport des marchandises. À cette époque, il n'y avait pas de camion, ce sont des voitures à chevaux qui faisaient le travail. J'ai moi-même fait ce trajet plusieurs fois avec Jean Pelchat. Il fallait descendre de voiture et marcher toute la grand-côte de la rivière Boyer.

Voici une anecdote assez drôle au sujet de la farine. Quatre marques étaient disponibles au magasin, O'Gilvie, Robin Hood, Lac des Bois et Five Roses.

Willie Asselin à St-Gervais de Bellechasse (suite)

Un client à qui on demandait « Quelle sorte de farine voulez-vous? », chaque fois, il disait le plus sérieusement du monde : « Ma femme cuit la robe levée » (O'Gilvie, puisque l'illustration du sac montrait une dame dont la jupe de la robe était légèrement relevée !)

Lorsque que mon père est nommé gérant de la Caisse populaire, il est trop occupé au bureau de son commerce; c'est ma mère qui répond au client d'entrepôt et c'est moi qu'elle envoie pour indiquer où sont les articles désirés. Alors que j'avais 8 ou 9 ans; on m'appelait le Ti-Willie.

Willie enseignant de 1911 à 1917

Engagé pour enseigner à l'école du village, force lui est de fermer les portes de son commerce. C'est un marchand local, Arthur Arsenault, qui achète la presque totalité de la liquidation. Willie et son épouse Berthe Goulet s'en vont demeurer à l'école jusqu'au décès de cette dernière en juillet 1913. Sa seconde épouse, Rose-Anna Labrecque, logera aussi à l'école avec mon père et leur seul fils survivant Georges-Émile jusqu'en juin 1917, dernière année d'enseignement de Willie.

Comme singularité, on ne peut trouver mieux. En 1911, Willie ferme les portes de son premier commerce, le magasin général et ouvre les portes de l'école. En 1917, il ferme les portes de l'école et ouvre celles d'un nouveau commerce, décrit plus haut.



Un homme d'une force incontestée

Mon père avait une carrure d'athlète. Il mesurait cinq pieds et onze pouces et pesait deux cent-dix livres. Très musclé, il était doué d'une force hors de l'ordinaire. En voici quelques exemples:

1- À la boule. À cette époque, Victor Delamarre se disait l'homme le plus fort au monde. Sa devise était « Dieu seul est mon Maître ». Il parcourait villes et campagnes pour y donner des exhibitions de sa force. Un soir, de passage à St-Gervais, il s'est passé un événement rare. À la levée de rideau, Delamarre salue la foule et fait une proposition aux hommes forts. « Voyez cette boîte à mes pieds, elle contient une boule, partie de mes haltères; elle pèse 150 livres et ne peut être extraite de là qu'avec un doigt. Je demande donc quelqu'un pour le faire. Le policier Ulysse Girard, qui était de faction près de la scène, lui prête sa voix en interpellant les personnes suivantes : Joseph Godbout, Félix Breton et Willie Asselin, venez. Sous les applaudissements et encouragements de l'assistance, le trio monte sur scène et à tour de rôle s'exécute. Tous les trois réussissent l'exploit. Ce sont des cris de joie et des hurrahs; on est très content. Surtout que Joseph Godbout a dû le faire avec son petit doigt. Delamarre de dire : « C'est la première fois que je vois cela ». Il a même semblé un peu mal à l'aise pour faire sa performance.

2) Au tir au poignet. Un professeur de Québec, Thomas-Louis Tremblay, se vantait auprès de ses confrères constamment qu'il était « champion de sa ville » au tir au poignet. Parmi ses confrères, il y avait des Gervasiens qui, exaspérés de l'entendre se vanter ainsi, lui laissent savoir qu'ils connaissaient quelqu'un qui pourrait le battre. Ainsi, pour Roland Nadeau et Georges-Henri Talbot, cet homme c'était mon père. Une rencontre est organisée à l'hôtel Villeneuve, notre voisin. Un certain vendredi soir, alors que le champion venait de faire son entrée au local rempli de curieux, on vient frapper à notre

Willie Asselin à St-Gervais de Bellechasse (suite)

porte en disant : « Willie, le champion est là ». Le match ne dura pas longtemps. Tant de la main droite que de la gauche, mon père l'a renversé plusieurs fois. Thomas-Louis, humilié, mais admiratif, reprit le chemin de sa demeure. Ce fut la fin des vantardises.

3-Au tour de force. Un tour de force que Willie se plaisait à faire souvent et sur demande consistait en ceci : dans sa main gauche ou droite, il pouvait tenir un poids de 75 livres au bout de son bras allongé, à l'horizontal, pendant plusieurs secondes. Je n'ai jamais vu quelqu'un d'autre réussir cet exploit.

Son rôle familial

Père exceptionnel pour nous, ses enfants, il nous donne à la fois l'éducation et l'instruction. Il est sévère, mais compréhensif. Selon les possibilités, il prend part à nos jeux et nous initie à d'autres moyens de s'amuser. Certains soirs, il organise de petites olympiades, dont les athlètes participants sont ses trois fils et leurs amis. Ce sont des sauts en longueur, des sauts en hauteur et différents types de course. Parfois, il y a des poids et haltères pour enfants. Ces soirs-là, ça dormait très tôt.

Il n'oublie pas la jeunesse locale. Chez Terreau-Racine de Québec, il commande des poids et haltères de 25, 50, 75 livres et deux autres unités à poids variables. Il permet à ceux qui le désirent de s'entraîner, soit à l'intérieur de l'entrepôt quand il pleut et à l'extérieur quand il fait beau. Tous les dimanches après la grand'messe, il y a foule au rendez-vous, pour les jeunesses de la campagne, c'est à qui se montrera le plus fort. Gérard Mckenzie et Lucien Rouillard agissent souvent comme moniteurs.

Comme les maris de son époque, il n'a guère participé aux travaux ménagers. Cependant le samedi, il faisait un beau ménage autour de la

maison. Elle était toujours belle, notre maison !

Pendant toutes ces années au service de la communauté, mon père n'a jamais pris de réelles vacances. Cependant, souvent par beau temps, le jeudi après-midi, il fermait le bureau et avec ses fils Lévis et Benoît, c'était la grande marche dans les rangs est ou ouest de la campagne et, à chaque fois, une nouvelle destination. Le soir venu, il se trouvait toujours, en bout de rang, quelqu'un pour nous ramener au village. Ces randonnées que j'adorais et que je trouvais des plus agréables m'ont permis de connaître l'adresse de tous les cultivateurs de St-Gervais et, grâce à la science de mon père, j'ai appris à reconnaître plusieurs espèces d'oiseaux, d'arbres et de fleurs sauvages.

Cette connaissance des sites de chaque fermier m'a valu, à l'âge de 12 et 13 ans, d'accompagner certains agronomes dans leurs visites. Aussi, le docteur Ouellette de l'unité Sanitaire de Bellechasse m'a souvent demandé de le suivre quand il devait visiter les écoles pour administrer certains vaccins. Je devais noter le nom des vaccinés et collecter le \$0.10 que leur coûtait ce service médical.

À partir de 1931, mon père commence à avoir des problèmes de santé. J'étais alors étudiant à l'École normale. Lors de mes vacances d'été l'année qui suit, j'ai été appelé à le seconder dans les travaux de ses secrétariats et même de la Caisse Populaire. Je me rappelle avoir assisté avec lui aux séances du Conseil Municipal, en 1933 surtout, alors que sa vue était diminuée; je lisais les notes qu'il m'avait dictées en après-midi et j'en prenais lorsqu'il le désirait aux réunions du Conseil. Il en était à sa 25^e année de service à la municipalité de St-Gervais. Finalement, à la fin de mes études en 1934, il a été hospitalisé car il était atteint d'un cancer, en début de phase terminale. Ce cancer de la gorge, dû à la nicotine du tabac, l'emportait au bout de deux semaines.

Benoît Asselin et sa famille, sans Willie

La vie sans Willie

Le 22 juillet 1934, c'est la triste fin d'un règne écourté, règne qu'il n'a pas loupé. Willie Asselin est décédé à l'Hôpital St-François d'Assise à l'âge de 54 ans et 8 mois. Dans le journal L'Action catholique, la notule nécrologique du temps en a fait l'éloge qu'il méritait ; même qu'un reportage sur ses funérailles a monopolisé cinq colonnes du journal.

Ses secrétariats sont ensuite confiés à Joseph Lacasse, le père de mon épouse Madeleine. Quant à la Caisse populaire, elle déménage aux quatre-chemins du bas du village chez les demoiselles Blandine et Marie-Louise Beaulieu. Au début d'août, le local-bureau de la maison est complètement vidé. Quel grand vide. Une absence incroyable se faisait lourdement sentir. Il y existait une ambiance de monde affairé. Bien que bruyante dans ce local enfumé, cette ambiance nous fournissait une forme de sécurité que nous ne retrouverons plus jamais.

Si pour les Gervaisiens sa perte fut grande, elle fut doublement plus lourde pour sa famille. En effet, nous restions sans père et sans revenu fixe. Ma mère a dû faire des miracles pour que nous puissions vivre avec des revenus d'obligations des villes de Sherbrooke et Granby, plus une dette de magasin, non encore totalement payée, soit 7 000 \$. Il faut louer en passant l'honnêteté de ce client, favorisé par mon père, qui a tout payé; il soldait annuellement les intérêts et une partie du capital. La conduite de ce boulanger, Joseph Godbout, demeurant aux Etats-Unis, mérite fortement d'être soulignée. Ajoutons qu'Octave Labrecque, le frère de ma mère, nous fournissait l'épicerie au prix coûtant. Merci à tous : je leur dois ma survivance jusqu'au moment où j'ai trouvé du travail au gouvernement du Québec, pour deux ans et, par la suite, dans l'enseignement à Vimy Ridge Mine et Robertsonville, puis finalement à Québec.

Quant à ma mère, Rose-Anna Labrecque, elle a vécu assez paisiblement tout en n'oubliant pas ses enfants, les conseillant et les aidant selon ses possibilités. Régis est devenu fermier avec son épouse Annette Vachon, Marcel, technicien en électronique, a épousé Fleurette



Nadeau et moi, enseignant. En 1937, maman a eu la douleur d'en perdre deux dans la même année, notre sœur Marguerite en février à 18 ans et notre frère Lévis en septembre, il avait 20 ans. Elle nous a quittés à son tour le 26 novembre 1977 à l'âge respectable de 90 ans.

Un peu de ma vie (Benoît)

Le 3 juillet 1608, Champlain fonda la ville de Québec. C'est la journée que Madeleine Lacasse et moi avons choisie en 1943, pour unir nos destinées. C'est aussi le 3 juillet 1993 que nous avons célébré nos noces d'or. Entre temps, nous avons eu cinq enfants entre 1944 et 1951. Ils nous ont choyés de 8 petits-enfants et 7 arrière. (Photo : Carole (Benoît Carbonneau), Benoît, Madeleine et Nicole (Maurice Bigaouette) ; en bas, Michel (France Lajoie) Claude (Monique Girard) et Christian (Charlotte Cloutier).



Willie Asselin à St-Gervais de Bellechasse (suite)

Ma carrière dans l'enseignement nous a amenés à vivre successivement à Vimy Ridge Mine (Coleraine) et à Robertsonville dans Mégantic, puis à Québec.

Parallèlement à ma carrière d'enseignant, je me suis aussi intéressé à l'ornithologie ; je le dois à mon père qui m'en a donné les premiers rudiments lors de nos randonnées dans les rangs de St-Gervais.

Aussi, j'étais un mordue du hockey ; là encore, les

compétitions sportives organisées par mon père pour les jeunes du village ont laissé leurs traces. Pendant de nombreuses années, j'ai été le compilateur désigné pour les statistiques du club des Nordiques de Québec.

Voilà que depuis des années, je prenais des notes pour écrire un peu l'histoire de mon père. Je l'ai ainsi rédigée simplement avec toute la fierté d'un fils reconnaissant.

Un magasin général en 1910 : qu'y trouvait-on et à quel prix ?

Coûts des marchandises en vigueur en 1910 au magasin général de Willie Asselin à St-Gervais

En prenant connaissance de cette liste, tous réaliseront que ça bien changé et qu'on était loin de l'abondance et la surconsommation actuelles.

1 pain 0,12	1 fanal 0,70	1 jeu de cartes 0,15
2 lbs de cassonade 0,09	1 séchoir 0,25	1 calepin 0,02
5 lbs de café 1,75	1 bande de grelots 2,75	1 chapeau de paille 0,08
1 pot de moutarde 0,16	1 gratte 0,15	1 paire de claques 0,65
1 " de marinades 0,15	1 chaudière 0,30	1 paire de gants 1,20
2! lbs de morue 0,09	1 globe de lampe 0,07	1 calotte 0,45
2 btes de biscuits (thé) 0,15	1 manche de hache 0,15	1 pardessus 12,00
1 bte de biscuits soda 0,34	1 manche de marteau 0,04	1 foulard 0,20
1 " de gruau 0,25	1 douz. de cuiller à soupe 0,35	1 gilet 0,75
1 " de vermicelle 0,10	2 assiettes à gâteau 0,10	1 paire de bottines 2,00
1 " de saumon 0,15	1 vase de nuit 0,35	1 chemise satin 0,57½
1 " de sardines 0,05	1 arrache-clous 0,75	1 " coton barré 0,50
1 " de beans 0,10	1 paquet de tabac 0,05	1 veston 1,50
1 " de tomates 0,10	1 boîte d'allumettes 0,10	6 camisoles et caleçons 2,25
1 chopine de vinaigre 0,05	1 tarquette 0,05 (<i>bloc de tabac à chiquer</i>)	1 bouteille huile de castor 0,05
1 gallon de sirop 0,45	1 tablette à écrire 0,15	1 " sirop goudron 0,20 (<i>pour la grippe</i>)
1 sac de riz (4 lbs) 0,45	1 chapelet 0,05	1 " sirop d'anis 0,15
1 douzaine de pommes 0,08	1 colle mucilage 0,03 (<i>visqueuse</i>)	1 " sirop Mathieu 0,65
1 douzaine d'oranges 0,15	1 histoire sainte 0,15	1 " eau de Floride 0,39 (<i>eau de parfum</i>)
1 balai (4 cordes) 0,28	1 grammaire Robert 0,15	1 " liniment minard 0,16 (<i>onguent</i>)
4 livres de clous 3" 0,12	1 géographie Maristes 0,15	1 essence de ratafia 0,15 (<i>d'amande</i>)
1 poêle à frire 0,22	2 papiers d'épingles 0,04	1 brique de camphre 0,05
1 hache-viande 1,00	1 boîte de papier à lettres 0,06½	1 rasoir 0,90
1 moule à beurre (1,1 lb) 0,15	1 cahier brouillon 0,05	4 trésors de nourrice 1,50 (? ?)
1 vilebrequin 0,45	1 crayon de plomb 0,05	10 cigares 0,20
1 râteau 0,17	1 livre de messe 0,15	4 barres de savon 0,18
1 lime de 7 pouces 0,13	1 album 0,50	1 pipe d'écume de mer 2,00
1 pelle 0,70	1 ardoise 0,07	

Questionnaires généalogiques mis à jour

Merci à ceux qui ont fait parvenir leur questionnaire généalogique à l'Association

Parmi ceux-là, certains ont complété ou mis à jour les informations généalogiques (naissance, baptême, mariage ou union de fait, décès et sépulture) des membres de leur famille immédiate (enfants, petits-enfants et arrières). D'autres l'ont même fait remplir par tous les membres de leur famille élargie, soit leurs frères, sœurs, tantes, oncles, neveux et nièces, pour ensuite les récupérer et les poster à l'Association.

Ce questionnaire demeure disponible sur le site web de l'Association : www.genealogie.org/famille/asselin

Note importante:

Dans le respect de la vie privée des membres des familles
qui descendent des ancêtres Asselin d'Amérique,
les sections contenant leurs renseignements personnels
ont été retirées de la version électronique de cette publication.

RECRUTEMENT D'UN NOUVEAU MEMBRE ??
Avez-vous pensé à recruter un nouveau membre dans
votre famille ou parmi vos amis et connaissances ?

Il est toujours temps de le faire.

**Votre contribution est essentielle à la survie de
l'Association et de la revue Asselinformation.**

Nous comptons sur vous !

12	E	S	S	E		A	R	T	E	R	E	S
11	D	E		D	E	R	E	G	L	E	R	A
10	E	T	E	N	D		I		U	T		E
9	A	N	T	I		E	N	L	I	S	E	R
8		S	A		E	M	O	I		A	S	
7	E	N		N		E	M	E	T		O	S
6	L		S	E	S	I	O	N	S			O
5	L	E	E		T		T	E	E		J	
4	I	N	G	E	R	E		M	U	E		
3	H	I	E	R	A	R	C	H	I	Q	U	E
2	C	A	R		C	I	E		O	G	O	
1	A	N	D	R	E	A	S	S	E	L	I	N
1	12	11	10	9	8	7	6	5	4	3	2	1

Solution aux mots croisés N° 10

Note importante:

Dans le respect de la vie privée des membres des familles
qui descendent des ancêtres Asselin d'Amérique,
les sections contenant leurs renseignements personnels
ont été retirées de la version électronique de cette publication.

Note importante:

Dans le respect de la vie privée des membres des familles
qui descendent des ancêtres Asselin d'Amérique,
les sections contenant leurs renseignements personnels
ont été retirées de la version électronique de cette publication.

Note importante:

Dans le respect de la vie privée des membres des familles
qui descendent des ancêtres Asselin d'Amérique,
les sections contenant leurs renseignements personnels
ont été retirées de la version électronique de cette publication.

Note importante:

Dans le respect de la vie privée des membres des familles
qui descendent des ancêtres Asselin d'Amérique,
les sections contenant leurs renseignements personnels
ont été retirées de la version électronique de cette publication.

Sources : <http://necrologie.cyberpresse.ca>. Merci à nos collaborateurs : Serge et François (Joliette), Robert (Chelsea) François (Val-des-Monts) Michel Asselin et Suzanne Degarie, Marie-Paule Gravel et Marcel Asselin, Danielle Chartier et Marcel Sasseville, Jean-Pierre Asselin et Nicole Labrie.

SOUVENIRS ET OBJETS PROMOTIONNELS

	<u>Qté</u>	<u>Membre</u>	<u>Non-membre</u>	<u>Total</u>
TRILOGIE DES ASSELIN DE LA NOUVELLE-FRANCE :	___ @	20,00 \$	40,00 \$/unité	___ \$
ÉPINGLETTE ASSELIN :	___ @	5,00 \$	6,00 \$/unité	___ \$
TABLEAU MAGNÉTIQUE AVEC CRAYON FEUTRE :	___ @	3,00 \$	4,00 \$/unité	___ \$
OU 2 tableaux magnétiques pour :	___ @	5,00 \$	6,00 \$/ les 2	___ \$
ARMOIRIES : ___ ASSELIN, ___ ANCELIN :	___ @	2,00 \$	3,00 \$/unité	___ \$
ARMOIRIES de L'ASSOCIATION (nouveau) :	___ @	5,00 \$	6,00 \$/unité	___ \$
REVUE « ASSELINformation » à l'unité (poste incluse) :	___ @	5,00 \$	6,00 \$/unité	___ \$

Ajouter 5 \$ de frais de poste si le total est inférieur à 25 \$

TOTAL : ___ \$

NOM : _____ N° membre (_____)

ADRESSE : _____

NOTE : Faire le chèque à « ASSOCIATION DES ASSELIN INC »

PUBLICATIONS ET JOURNAL DE FAMILLE

	<u>Qté</u>	<u>Membre</u>	<u>Non-membre</u>	<u>Total</u>
VOLUME LES ASSELIN (Épuisé)				
BROCHURE NO 1 (La mère aux cinq noms) :	___ @	8,00 \$	10,00 \$/unité	___ \$
BROCHURE NO 2 (Les Asselin au Saguenay-Lac-St-Jean) :	___ @	8,00 \$	10,00 \$/unité	___ \$
JOURNAL DE FAMILLE :	___ @	8,00 \$	10,00 \$/unité	___ \$
EUSÈBE ASSELIN, marchand et seigneur de Lachenaie	___ @	10,00 \$	12,00 \$/unité	___ \$
TOTAL :				___ \$

NOM : _____ N° membre : (_____)

ADRESSE : _____

NOTE : 1- Faire le chèque à « JACQUELINE FAUCHER-ASSELIN »
 2- Pour les résidents aux U.S.A., ajouter 20% en dollars U.S.
 3- Jusqu'à 25 \$, ajouter 5 \$ de frais de poste; pour plus de 25 \$, ajouter 6 \$.

POUR DEVENIR MEMBRE OU RENOUVELER SA COTISATION

☐ JE DEVIENS MEMBRE POUR L'ANNÉE 2013 (du 1^{er} janvier au 31 décembre). Je suis parrainé par : _____

☐ JE RENOUVELLE POUR L'ANNÉE 2013 (N° DE MEMBRE : _____)

NOM : _____ TÉL. : (____) _____

ADRESSE : _____

Nom de fille de votre mère : _____ CODE POSTAL _____

COURRIEL: _____ SITE WEB _____

COTISATION : MEMBRE AU CANADA: ☐ 1 AN : 30 \$, ☐ 3 ANS : 85 \$, ☐ 5 ANS : 130 \$, ☐ À VIE : 300 \$

MEMBRE HORS CANADA : ☐ 1 AN : 40 \$, ☐ 3 ANS : 115 \$, ☐ 5 ANS : 175 \$, ☐ À VIE : 400 \$

CI-JOINT UN CHÈQUE POUR LE MONTANT **TOTAL DE** : _____ \$

NOM DU CONJOINT : _____

NOM DES ENFANTS _____

DE MOINS DE 18 ANS : _____

Né le _____

Né le _____

NOTE : La cotisation donne droit à la revue *ASSELINformation*.

Adressez à : ASSOCIATION DES ASSELIN INC., C.P. 10090, SUCC. SAINTE-FOY, QUÉBEC (QC) G1V 4C6



Desjardins
Caisse populaire
de la Pointe-de-Sainte-Foy

L'expertise à votre **service**
418 653-0515


Siège social 3455, boulevard Neilson, Québec (Qc) G1W 2W2

Centre de services Saint-Denys Gestion des avoirs 1033, route de l'Église, Québec (Qc) G1V 3W1

Centre de services de la Colline 3211, Chemin Sainte-Foy, Québec (Qc) G1X 1R3

Centre de services du Faubourg Laudance 3700, rue du Campanile, Québec (Qc) G1X 4G6

*L'autre
voie*



S *LVIE ASSELIN*

*Magnétisme
Relation Santé Cerveau
Numérologie vibratoire
Synergologie*

*tél.: 418-845-5085
membre APPMQ et AQS*

**ARÉNA
FERNAND-ASSELIN**

255 Place Maurice-L.-Duplessis
Trois-Rivières, QC G8Y 1H7
Tel: (819) 379-8854

Email: arena.asselin@gmail.com
Siteweb: www.arenafernandasselin.com



**Pour connaître tous nos temps de glace
disponibles, veuillez visiter notre site web!**

Desjardins
Caisse populaire
du Piémont Laurentien

Votre Caisse :
ACCESSIBLE
et **ENGAGÉE**

1638, rue Notre-Dame, L'Ancienne-Lorette (Qc) G2E 3B6
1095, boul. Pie XI Nord, Québec (QC) G3K 2S7

UN SEUL NUMÉRO : 418 872-1445

Lundi au jeudi : 9 h à 20 h * sur rendez-vous
Vendredi : 9 h à 16 h
Accessible également par caméra web*

MR Aerodesign
Martin Rousseau

**Gravure Laser/Laser engraving
Kit Avion téléguidé/R-C Aircraft**

www.mraerodesign.com info@mraerodesign.com
110, avenue Langlois, La Sarre, Qc. J9Z 2P5 Tél.: 819-333-3805

Cet espace attend votre publicité.

* * * * *

*Pour plus de renseignements, communiquez
avec un des membres
du conseil d'administration.*

LE TABLIER DE GRAND-MÈRE

Vous souvenez-vous du tablier de votre grand- mère ?

Le principal usage du tablier de nos grand-mères était de protéger la robe en dessous, mais en plus de cela :



- ☆ Quand le temps était frais, grand-mère s'en emmitouflait les bras.
- ☆ En cuisinant par temps chaud, elle l'utilisait pour éponger la sueur de son front.
- ☆ Ce bon vieux tablier faisait office de soufflet, agité au dessus du feu de bois pour le ranimer.
- ☆ Il servait aussi de gant pour retirer une poêle brûlante du fourneau.
- ☆ Il était merveilleux pour essuyer les larmes des enfants et, parfois même pour nettoyer les frimousses salies.
- ☆ Depuis le poulailler, le tablier servait à transporter les œufs, les poussins à réanimer et de temps en temps, les œufs à moitié éclos que grand-mère déposait dans un four tiède pour en faciliter l'éclosion.
- ☆ Quand les visiteurs arrivaient, le tablier servait d'abri à des enfants timides, d'où l'expression « se cacher dans les jupons de sa mère ».
- ☆ C'est ce même tablier qui transbahutait les pommes de terre et le bois sec jusque dans la cuisine.
- ☆ Depuis le potager, il servait de panier pour de nombreux légumes ; après les petits pois, au tour des choux et en fin de saison, pour ramasser les pommes tombées de l'arbre.
- ☆ Quand des visiteurs arrivaient de façon impromptue, c'était surprenant de voir avec quelle rapidité ce vieux tablier pouvait faire la poussière !
- ☆ À l'heure de servir le repas, grand-mère allait sur le perron agiter son tablier, et les hommes aux champs savaient aussitôt qu'ils devaient passer à table.
- ☆ Grand-mère l'utilisait aussi pour poser la tarte aux pommes à peine sortie du four sur le rebord de la fenêtre afin qu'elle refroidisse ; de nos jours, sa petite-fille la pose là pour la décongeler...
- ☆ Il faudra de bien longues années avant que quelqu'un invente un vêtement qui puisse rivaliser avec ce bon vieux tablier de grand-mère qui servait à tant de choses !



Danger ?

On deviendrait fou aujourd'hui rien qu'à songer à la quantité de microbes qui pouvaient s'accumuler sur ce tablier en une seule journée !!

La seule chose que les enfants de l'époque aient attrapé au contact du tablier de grand-mère... **c'est de l'amour !!**



Postes Canada

Numéro de la convention 40069967 de la Poste-publication

Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante :

Fédération des familles souches du Québec

C. P. 10090, Succ. Sainte-Foy (QC) G1V 4C6

IMPRIMÉ - PRINTED PAPER SURFACE